

Traverser nos déserts

1 Corinthiens 10,1-13

SEPTEMBRE
2014
JUN
2015



1. POUR SE PRÉPARER À LA RENCONTRE AVEC LE PÈRE LUC

Introduction
au
texte

Dans la fiche Quo Vadis précédente, nous avons vu que Paul écrivait à ses destinataires de prendre la charité fraternelle comme critère d'action au sujet de la consommation des viandes sacrifiées aux idoles. Ensuite, au chapitre 9, l'apôtre donne son cas personnel en exemple pour encourager ses frères à renoncer à leur droit pour le bien d'autrui. En effet, Paul aurait pu recevoir un salaire pour son activité au service de l'évangile, mais il y a renoncé pour donner plus de force à sa prédication et gagner ses frères. De même ceux qui mangent les viandes sacrifiées auraient le droit de le faire, mais sont invités à y renoncer par égard pour leurs frères. Aux versets 23 du chapitre 10, Paul aborde encore cette question des viandes sacrifiées, sous forme de conclusion.

Tout cela signifie qu'entre les chapitres 8 et 10, c'est sans doute une seule et même argumentation que Paul développe à l'occasion de cette question de la manducation des viandes sacrifiées. Mais au-delà du cas particulier des viandes, c'est aussi la question de la liberté qui est traitée par l'apôtre. « Tout est permis », dira-t-il en 10, 23, mais « tout n'est pas profitable ».

Dans notre passage, au chapitre 10 versets 1 à 13, Paul invite ses lecteurs à faire mémoire des figures du passé (cf pour aller plus loin à la fin de cette fiche). Il évoque des épisodes du livre de l'Exode, dans l'Ancien Testament (versets 1 à 4), pour avertir ses lecteurs que la liberté n'est pas seulement un but à atteindre mais aussi une épreuve à vivre (versets 5 et 6). Les hébreux qui franchirent la mer rouge furent bien libérés par Dieu, mais ils firent un mauvais usage de cette liberté. De même, semble nous dire Paul, le chrétien est libéré par le Christ, mais doit faire un bon usage de sa liberté (versets 7 à 13).

2. LE TEMPS D'ACCUEIL

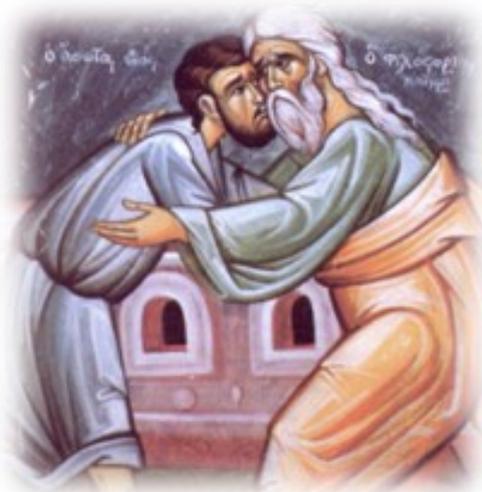
Ce temps d'accueil est le temps de la confiance partagée.

S'accueillir, éventuellement autour d'un café ou d'un dessert

S'écouter mutuellement dire, à tour de rôle, en quelques mots **ce que nous vivons** : une « difficulté » et une « joie ».
Nous accueillons ce que chacun dit avec bienveillance, sans interrompre ni commenter.

ou :

Possibilité de répondre, à tour de rôle, à **deux questions** : qu'est-ce que Dieu a fait pour moi cette semaine ? qu'est-ce que j'ai fait pour Dieu et mes frères cette semaine ?
Nous accueillons ce que chacun dit avec bienveillance, sans interrompre ni commenter.



3. LE TEMPS DE LA PRIÈRE D'OUVERTURE

- Remettre entre les mains du Père ce qui a été échangé.
- Demander au Seigneur de nous envoyer son Esprit Saint pour disposer nos cœurs à accueillir sa Parole. « Seigneur, tu veux nous parler, nous nourrir à l'occasion de ce temps de partage de ta Parole. Plus que mon intelligence, c'est d'abord mon cœur que tu veux toucher. »

- Ps 94 :

Venez, crions de joie pour le Seigneur, acclamons notre Rocher, notre salut !

Allons jusqu'à lui en rendant grâce, par nos hymnes de fête acclamons-le !

Oui, le grand Dieu, c'est le Seigneur, le grand roi au-dessus de tous les dieux :

il tient en main les profondeurs de la terre, et les sommets des montagnes sont à lui ;

à lui la mer, c'est lui qui l'a faite, et les terres, car ses mains les ont pétries.

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous, adorons le Seigneur qui nous a faits.

Oui, il est notre Dieu ; nous sommes le peuple qu'il conduit, le troupeau guidé par sa main.

Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ?

« Ne fermez pas votre cœur comme au désert, comme au jour de tentation et de défi, où vos pères m'ont tenté et provoqué, et pourtant ils avaient vu mon exploit.

« Quarante ans leur génération m'a déçu, et j'ai dit :

ce peuple a le cœur égaré, il n'a pas connu mes chemins.

Dans ma colère, j'en ai fait le serment : jamais ils n'entreront dans mon repos. »



4. LE TEMPS DE LA LECTURE



Il est proposé d'**écouter** la lecture du chapitre 10 versets 1 à 13.

a- 1ère lecture : une première personne lit le texte à haute voix. Chacun dit brièvement, à tour de rôle et sans être interrompu, ce qui le touche ou le questionne dans ce texte.

b- Ensemble, peut-on se redire tout ce qu'il y a dans ce texte ? Pour cela, une deuxième personne relit le texte à voix haute. Après la lecture, ensemble reconstituons le texte.

5. LE TEMPS DU PARTAGE

Pour aider au partage, l'équipe peut se poser les questions suivantes :

- Paul mélange les temps des diverses époques. A quoi précisément fait-il allusion ? (on peut se référer si besoin à l'histoire de l'Exode du peuple hébreu ; cf « pour aller plus loin »).
- Est-ce qu'on peut relever ensemble les tentations traversées lors de l'exode ? et par les corinthiens ?
- A quoi Paul invite les corinthiens ? avec quels moyens ?
- Et moi, dans ma traversée humaine, qu'est-ce que je retiens ?

6. LE TEMPS DE PRIÈRE

- Prendre un temps personnel pour que chacun, en silence, puisse se préciser **ce que le Seigneur lui dit aujourd'hui** à travers ce texte.
- Partage de ce que le texte a pu apporter à chacun : un mot, une phrase, une prière.
- Prier le Notre Père et la prière de Mgr Le Saux (livret page 2).

7. POUR ALLER PLUS LOIN (FACULTATIF)

LES RÉFÉRENCES DE PAUL À L'ANCIEN TESTAMENT DANS CE PASSAGE

« Frères, je ne voudrais pas vous laisser ignorer que... » Dès le début de ce passage, Paul veut informer ses lecteurs de quelque chose. Il leur rappelle l'épisode de la sortie d'Égypte du peuple hébreu et sa longue marche dans le désert.

Dans le livre de l'Exode en effet, nous lisons que le peuple hébreu s'enfuit d'Égypte où il avait été réduit en esclavage sous la férule de Pharaon. Guidé par Moïse, assisté par la puissance de Dieu présent à leur côté sous la forme d'une colonne de feu (appelé aussi une nuée : Ex 13, 21), le peuple traverse la mer rouge (Ex 14, 22) qui s'ouvre devant eux avant de se refermer sur les égyptiens partis à leurs trousses. Cette traversée de la mer rouge avec la présence de la nuée est ce que Paul désigne au verset 1 et 2 de notre passage.

Une fois dans le désert, le peuple hébreu éprouve la faim et la soif auxquelles Dieu répond par le don de la manne (Ex 16, 4-35) et de l'eau (Ex 17, 5-6). La manne était cette fine croute qui s'était formée au sol pendant la nuit « tel du givre sur la terre » (Ex 16, 14). L'eau avait été donnée jaillissante d'un rocher frappé par Moïse avec son bâton sur l'ordre de Dieu. Dans l'un et l'autre cas, cette manne et cette eau avaient été données dans un contexte difficile de revendication et de défiance du peuple à l'égard de Dieu.

Paul relit tous ces événements en y apportant un éclairage spirituel important. Pour lui et toute la tradition chrétienne après lui, le don de la manne et de l'eau annonçait l'Eucharistie, et à ce titre, il donnait d'une certaine manière un accès véritable au salut dans le Christ. C'est pourquoi Paul considère que le rocher qui suivait les hébreux était le Christ. Il s'agissait d'une forme de présence semblable à la forme sacramentelle que nous connaissons aujourd'hui. Le rocher signifiait le Christ, et en le signifiant, le rendait réellement accessible.

Les hébreux étaient donc en possession de tous les « moyens du salut », et pourtant « la plupart n'ont pas su plaire à Dieu » dit Paul. A de nombreuses reprises en effet, les hébreux vont murmurer contre Moïse et contre Dieu en allant jusqu'à regretter leur ancienne condition d'esclaves : « Ah si nous étions morts de la main du Seigneur au pays d'Égypte, quand nous étions assis près du chaudron de viande... » (Ex 16, 3 ; voir aussi le livre des Nombres à partir du chapitre 11). Pour Paul, il s'agit d'un contre-exemple. Aussi, il encourage ensuite les Corinthiens :

- * A ne pas être idolâtre, au verset 7. La citation vient de Ex 32, 6 et l'épisode du veau d'or.
- * A ne pas nous livrer à la débauche comme le firent les hébreux dans le livre des nombres (en Nb 25, 9).
- * A ne pas tenter le Seigneur pour ne pas subir la morsure des serpents, allusion à Nb 21, 5-6.
- * Enfin à ne pas murmurer : Nb 17, 6-15.

Il s'agit donc d'adopter une attitude humble et modeste. « Celui qui se croit solide, qu'il fasse attention à ne pas tomber » (1 Co 10, 12). Comme les hébreux, les Corinthiens ont été libérés de leur esclavage. Pour eux néanmoins, le chemin ne s'arrête pas là. Tout commence, au contraire. La liberté, cela s'exerce semble dire Paul... par le choix de la charité.



« **Jésus** promettait toujours la paix à ses disciples, avant sa mort et aussi après sa résurrection, toujours la paix (Jn 14,27;Lc 24,36). Les disciples n'ont jamais obtenu cette paix extérieurement, mais ils ont recueilli la paix dans la lutte et l'amour dans la souffrance ; et dans la mort ils ont trouvé la vie. Ils ont aussi trouvé un triomphe joyeux quand, avant cette mort, on les interrogeait, jugeait et condamnait. Ils étaient de vrais témoins.

Oui, il y a beaucoup d'hommes qui sont tout remplis de douceur dans leur corps et dans l'âme au point d'en être pénétrés jusqu'à la moelle et jusqu'aux veines, mais quand viennent ensuite la souffrance, les ténèbres, le délaissement intérieur et extérieur, ils ne savent plus où aller. Ils s'arrêtent tout court, et de cela il ne provient rien. Quand viennent les ouragans terribles, le délaissement intérieur, la tentation extérieure du monde, de la chair et de l'Ennemi, celui qui saura passer à travers tout cela trouvera la paix profonde que personne ne saura lui enlever. Mais celui qui ne prend pas ce chemin reste en arrière et ne goûtera jamais la paix véritable. Voilà quels sont les vrais témoins du Christ. »

Jean Tauler (1300-1361)
Sermon 21 pour l'Ascension
(trad. Cerf 1991, p. 157 rev.)

QUO
VADIS

www.viensavecnous.com

DIOCÈSE DU MANS



ACTE DE CONFIANCE EN DIEU

Je suis si persuadé, mon Dieu, que vous veillez sur ceux qui espèrent en vous, je suis si persuadé qu'on ne peut manquer de rien, quand on attend tout de vous, que j'ai résolu de vivre à l'avenir sans aucun souci et de me décharger sur vous de toutes mes inquiétudes. Les hommes peuvent me dépouiller et des biens et de l'honneur ; les maladies peuvent m'ôter les forces et les moyens de vous servir, je puis même perdre votre grâce par le péché ; mais jamais je ne perdrai mon espérance, je la conserverai jusqu'au dernier moment de ma vie, et tous les démons de l'enfer feront à ce moment de vains efforts pour me l'arracher.

Que les uns attendent leur bonheur, soit de leurs richesses soit de leurs talents ; que les autres s'appuient ou sur l'innocence de leur vie ou sur la rigueur de leur pénitence, ou sur le nombre de leurs aumônes, ou sur la ferveur de leur prière ; pour moi, Seigneur, toute ma confiance, c'est ma confiance-même.

Cette confiance ne trompa jamais personne. Je suis donc assuré que je serai éternellement heureux parce que j'espère éternellement de l'être et que c'est de vous, ô mon Dieu, que je l'espère.

Je connais, hélas !, et il n'est que trop vrai, combien je suis fragile et changeant ; je sais ce que peuvent les tentations contre les vertus les mieux affermiées ; j'ai vu tomber les astres du ciel et les colonnes du firmament ; mais toutes ces chutes ne peuvent m'effrayer ; tant que j'espérerai, je me crois à couvert de tous les malheurs, et je suis sûr d'espérer toujours parce que j'espère encore de votre libéralité cette invariable espérance. Enfin, je suis intimement convaincu que je ne puis trop espérer en vous et que ce que j'obtiendrai de vous sera toujours au-dessus de ce que j'aurai espéré ; ainsi, j'espère que vous m'arrêterez sur les penchants les plus rapides, que vous me soutiendrez contre les plus furieux assauts et que vous ferez triompher ma faiblesse de mes plus redoutables ennemis.

J'espère que vous m'aimerez toujours, et qu'à mon tour, je vous aimerai sans relâche ; et pour porter tout d'un coup mon espérance aussi loin qu'elle peut aller, je veux espérer vous-même de vous-même, ô mon Créateur, et pour le temps et pour l'éternité. Amen

Saint Claude La Colombière (1641-1682), sermon 68 sur la confiance

Journée des animateurs

Samedi 10 janvier de 12h à 16h au Centre de l'Etoile, avec son pique-nique.

Pour tous ceux et celles qui se reconnaissent dans ce rôle d'animateur au sein de leur équipe Quo Vadis :

échanger sur votre expérience, l'approfondir et mieux vous connaître !

Inscription par mail sur : quovadis.saison2@gmail.com

Journée diocésaine pour TOUTES les équipes QUO VADIS

**Dimanche 12 avril 2015
chez les soeurs de la Providence
à Ruillé-sur-Loir.**



Prévoir pour le 1^{er} trimestre 2015, une rencontre dédiée sur la démarche diocésaine Missio ; une prochaine fiche sera proposée début 2015 en ce sens.